

## Écully

## Témoignages, archives inédites: ils dévoilent l'histoire patrimoniale de la ville



Dans ce qui est aujourd'hui l'Espace Européen, l'Orangerie de style XVIII<sup>e</sup> témoigne du passé. Photo Jean Desfonds

Le bulletin 119 de la Société d'histoire d'Écully plonge dans l'évolution du territoire écullois, entre témoignages familiaux, archives inédites et mémoire des grands domaines qui ont façonné la commune.

« **C**e bulletin 119 s'est beaucoup appuyé sur les travaux antérieurs de nos prédécesseurs, tels ceux de Charles Jocteur », expliquent les auteurs de la société d'histoire d'Écully.

D'autres sources historiques ou universitaires ont également été mobilisées. Mais surtout, des familles ont transmis des témoignages inédits et ouvert leurs fonds d'archives personnels, permettant de comprendre comment un village rural du nord-ouest de Lyon est devenu l'agréable cité actuelle.

Abondamment illustré de photos et dessins, le bulletin peut se parcourir comme une promenade historique. Il invite à visiter, sans ordre préconçu, pas moins de quarante-cinq sites de châteaux ou domaines écullois, existants ou disparus.

On y découvre comment, au XIX<sup>e</sup> siècle, de riches Lyonnais sont devenus propriétaires de terres agricoles où ils firent progressivement construire des demeures plus ou moins prestigieuses.

Des parcs furent aménagés avec des arbres parfois aujourd'hui en fin de cycle de vie.

« Ils s'y installaient d'abord à la belle saison, avec leurs gens de maison, les jardiniers restant sur place toute

l'année », rappellent les historiens.

Puis certaines familles, avec des enfants souvent nombreux, s'installèrent durablement, transformant la sociologie d'Écully lorsque celle-ci devint une commune résidentielle.

#### Du temps des châteaux à l'ère de l'urbanisation

« Le dernier château fut construit en 1904, achevant ce basculement qui en préparait un autre », notent les auteurs. Les lois sociales rendirent progressivement difficile l'emploi d'un personnel pléthorique devenu coûteux.

Par ailleurs, la multiplication des descendants rendait les partages successoraux complexes, conduisant à la vente des domaines.

Commence alors le temps des promoteurs. Sur les terrains acquis, les projets immobiliers ont conservé autant que possible les parcs arborés, même si, comme le souligne Claude Lardy, « la voirie d'Écully reste globalement celle de 1825 ».

Le bulletin 119 est disponible auprès de la Société d'histoire, qui prépare déjà une nouvelle publication consacrée au quartier des Sources.

#### ● De notre correspondant

**Jean Desfonds**

Pour plus d'informations et pour les contacter: [www.histoire-ecully.fr](http://www.histoire-ecully.fr)

La permanence de la Société d'Histoire a lieu tous les mercredis de 10 à 12 h, au Pavillon de la Condamine, 18 av. du Dr Terver.